

tout formé, sous son nom de *Burgundiones*, sur les bords de la Vistule et sur les bords du Mein.

« Tout ce qui a été mis en avant par Orose et Isidore de Séville, dit le docte Clavier (1), touchant l'origine des Burgondes est faux, absolument faux. *Falsum igitur omnino est quod Orosius Isidorusque de Burgundionum origine tradiderunt*. Pour que personne ne persiste plus avec obstination dans cette erreur, nous citerons ce que rapporte Suétone dans la Vie de Tibère. *Dans la guerre des Germains*, dit-il, *César-Tibère transporta, dans les Gaules, quarante mille déditices* (2). — Et dans la Vie d'Auguste, Suétone dit : *Auguste poussa les Germains au-delà de l'Elbe. Il reçut à composition les Suèves et les Sicambres, et les transporta dans la Gaule, sur les bords du Rhin* (3).

« Certes, il n'est là nullement question ni de camps, ni de *burgi*.... Comment, on le demande, ces quarante mille déditices formèrent-ils par la suite une grande nation d'un nom nouveau ; et comment ces Burgondes devinrent-ils des ennemis nouveaux qui se présentèrent pour combattre sur les rives du Rhin ? Véritables plaisanteries ! *Nugæ, Nugæ !*

« Assurément, poursuit Clavier, je m'étonne fort de toutes les fables débitées dans les histoires de ces temps ; mais ce qui me surprend bien davantage, c'est que, de nos jours, on rencontre des personnes assez crédules qui aiment mieux accepter ces fables qu'elles soient, plutôt que de

(1) *Germanicæ antiquæ libri tres*. — Elzev., 1616, III^e lib., p. 147.

(2) *Germanico, quadraginta millia deditiorum trajecit in Galliam, juxtaque ripam Rheni sedibus assignatis collocavit*. — (SUETONIUS, *Vita Cæsari Tiberii*, cap. IX).

(3) *Germanos ultra Albim fluvium summovit; ex quibus Suevos ac Sicambros, dedentes se traduxit in Galliam, atque in proximis Rheno agris collocavit* (Id.; *Vita Augusti*, c. 21).